

Quels paramètres pour une nouvelle grammaire de l'ancien français au début du XXI^e siècle ? Considérations théoriques et méthodologiques en fonction des travaux récents

La *Grammaire Nouvelle de l'Ancien Français*, publiée en 2000 chez SEDES, a été prématurément mise au pilon par le dernier éditeur en ayant repris la distribution, qui n'a eu aucun scrupule à la rayer de son stock sous prétexte de mévente relative et sans m'en avertir, belle illustration des moeurs éditoriales actuelles, soumises à des considérations étroitement mercantiles désincarnées. A quelque chose, malheur est bon. J'avais précisément l'intention de soumettre l'ouvrage à une importante révision en préparation d'une nouvelle édition, avec plusieurs objectifs :

- **l'élimination des scories et des erreurs** que n'ont pas manqué de me signaler les comptes rendu, animés, pour certains, d'un ressentiment vindicatif;

- **la mise à jour de l'appareil théorique** alimentant la description de l'ancienne langue en assimilant l'apport des recherches récentes qui se sont développées depuis plus d'une décennie maintenant, la *Grammaire Nouvelle de l'Ancien Français*, conçue dans les années 90, ayant largement perdu de sa nouveauté sur certains points;

- **la prise en compte d'un fort ensemble d'études** ponctuelles ou plus larges affinant la description de phénomènes morpho-syntaxiques de tous ordres par le recours à d'énormes ressources électroniques, comme c'est aussi le cas pour l'ancien italien¹ : il s'agit alors de passer d'une grammaire issue de « fiches de boîtes à chaussures » à une grammaire « électro-basée », si l'on peut se permettre cette expression. Sont aussi en cours d'enregistrement systématique, sur ce point, les fiches établies pour la première édition, dont la consultation, augmentées d'exemples, nouveaux continuera à alimenter la nouvelle édition et qui seront mises à disposition des chercheurs sur le site buridantesque.fr.

- **la prise en compte d'études méthodiques de l'ancienne langue** en éclairant des périodes ou des aspects relativement peu explorés, en amont, en particulier la période du très ancien français, trop souvent négligée : celle-ci fait actuellement l'objet du projet de recherche « Latin tardif – français ancien : continuité et rupture », sous la direction d'Anne Carlier et Céline Guillot, appuyé sur un large corpus électronique comprenant les premières traductions. Des études déjà menées dans ce cadre ont déjà permis de réviser l'étude d'éléments morphosyntaxiques majeurs de l'ancienne langue.

- **une perspective panromane** situant l'ancienne langue dans l'évolution des langues romanes pour en dégager les spécificités. C'est cette perspective que j'ai commencé à esquisser en orchestrant un ensemble de travaux - dont les plus récents appuyés sur d'importants copus -, qui semblent converger vers un *drift* remarquable qui pourrait se résumer ainsi : l'ancienne langue française présente une syntaxe encore fortement circulaire marquée du type SOV, à un stade TVX, où T représente une palette d'éléments variés, à tous les niveaux, qui se réduit largement dans son évolution; mais elle présente surtout une polyvalence fonctionnelle d'éléments grammaticaux qui se spécialisent dans le cours de l'évolution selon le principe d'iconicité : une forme = une valeur, cette polyfonctionnalité étant très largement maintenue dans l'ensemble des langues romanes.

Des tableaux récapitulatifs illustreront cette conférence.

1 Cf. le projet de Recherche sur la Morphosyntaxe de l'ancien italien orchestré par l'Université de Padoue, à partir de corpora électroniques, dont les objectifs sont ainsi précisés : « One of the most important new areas in the linguistic and literary research hinges on electronic corpuses. The common objective of this research Project is to produce studies on Old Italian that take advantage of the possibilities offered by up-to-date electronic databases, and to increase further these potentials. » (Présentation sur Internet).